



## Je vais retrouver Nico Bouray

« Le pire moment de la journée c'est quand je dois trouver le courage d'aller à l'école. »

*Ceci est une œuvre de fiction. Les personnages et les situations décrits dans ce livre sont purement imaginaires : toute ressemblance avec des personnages ou des événements existant ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.*

### CHAPITRE 1

Juin 2014

À la fin de l'atelier de préretraite, l'animateur demanda aux participants d'écrire sur un bout de papier ce qu'ils comptaient faire quand ils seront retraités.

- Ca peut être anonyme si vous voulez. Écrivez sans vous censurer.

Les dix futurs retraités s'exécutèrent.

L'animateur ramassa les papiers et il se mit à lire.

- Alors... faire du jardinage, voyager, m'occuper de mes petits enfants, jouer au golf, écrire un roman, ce sont de bonnes idées, de belles activités, intéressants projets. Bravo.

Il déplia un autre bout de papier.

- Tiens, tiens, bizarre. Quelqu'un a écrit « retrouver Nico Bouray. » Étrange, non ?

Émilien se leva et sans gêne il déclara :

- C'est mon projet ça, j'y pense depuis près de cinquante ans. Je vais retrouver Nico Bouray et ...

Sans ajouter un mot, Émilien quitta la salle prestement au grand étonnement de ses collègues.

\*\*\*\*

*Décembre 1957*

*Émilien a douze ans. Il a perdu son père il y a quelques mois. Sa mère l'a inscrit à l'Académie de Québec pour faire son cours classique mais rien ne fonctionne. Émilien est complètement perdu et ses résultats scolaires s'en ressentent.*

*Il doit prendre l'autobus de Limoilou à la Haute Ville très tôt le matin et il revient à la maison un peu avant six heures. Avant Noël, Émilien annonce à sa mère qu'il veut tout abandonner et retourner à l'école publique St Fidèle, l'école de sa paroisse, là où il était parmi les premiers de classe.*

*Mais sa mère, qui tient mordicus aux études classiques, a une autre idée.*

*- Je vais t'inscrire au Collège classique sur la 8<sup>e</sup> avenue. C'est à deux coins de rue d'ici*

*et il paraît que les religieux qui y enseignent sont vraiment gentils. Tu vas t'y faire de nouveaux amis j'en suis sûre. Tu pourras même venir dîner avec moi.*

*Et c'est ainsi que le jeune Émilien changea d'école en plein milieu de l'année scolaire.*

\*\*\*\*

Émilien Lagacé, qui avait passé trente ans au Ministère des travaux publics, quitta définitivement son emploi d'ingénieur le lendemain de l'atelier de préretraite. Ses collègues, encore sous le choc de sa déclaration, essayèrent d'en savoir plus sur son projet très étrange mais il garda le silence. Il assista sans enthousiasme à une petite réception d'adieu et il rentra chez lui.

Il était maintenant un homme libre, libre de mettre son plan à exécution.

Mais il savait que ce ne serait pas facile de retrouver Nico Bouray, surtout après tant d'années.

\*\*\*\*\*

*5 Janvier 1958*

*C'est la rentrée au collège après le congé du temps des Fêtes. Émilien porte le blazer marine avec sur la poche gauche l'écusson du collège que sa mère a cousu. Elle regarde son fils et elle en est très fière :*

*- T'es beau mon gars, c'est chic leur uniforme. Tu vas voir, tu vas aimer ça ce collège là pis c'est juste à côté, tu vas pouvoir venir dîner avec moi à tous les jours.*

\*\*\*\*

Juillet 2014

Émilien sortit un dossier de son classeur, le dossier B pour Bouray. Bien que retraité, il avait gardé ses manies de fonctionnaire méticuleux. Son système de classement était digne d'un archiviste. Il aimait l'ordre, la discipline. Il avait rendu folle sa conjointe avec ses manies, à un point tel qu'elle l'avait quittée après plus de vingt ans de vie commune. Émilien vivait donc seul dans un grand loft de la Côte de Sable à Ottawa. Le dossier B était plutôt mince ne contenant qu'une seule photo, celle de la classe des Éléments latins datant de 1958, cliché sur lequel apparaît Bouray.

Émilien attendait sa retraite afin de consacrer tout son temps à le retrouver. Mais par où commencer ?

Il s'assied à son ordinateur et il tapa « Bouray » dans Google mais sans résultats. Il fit de même sur Facebook mais toujours aucune trace de Bouray. La recherche serait longue et ardue.

\*\*\*\*

*C'est les mains moites et le cœur battant la chamade qu'Émilien fait son entrée dans sa nouvelle classe accompagné du Père Paul, directeur des études.*

*- Père Sébastien, voici un nouvel élève, Émilien Lagacé. Il arrive de l'Académie de Québec. C'est un gars de Limoilou. Bon, je vous laisse travailler.*

*Le Père Sébastien indique à Émilien de prendre place au seul pupitre libre derrière la classe. Les vingt cinq élèves suivent des yeux le nouvel arrivant.*

*- Bon, version latine ce matin. Sortez votre cahier dit le Père Sébastien.*

*Émilien, dont la bête noire est le latin, pâlit. Ca commence mal.*

\*\*\*\*

## CHAPITRE 2

Depuis deux semaines, Émilien passait des heures à essayer de mettre un nom sur les visages de la photo de classe. Il avait identifié Bouray, bien sûr, le grand gars sur la dernière rangée. Il avait reconnu Bédard, Claveau et Martel mais les autres? Qu'étaient-ils devenus ? Étaient-ils encore vivants ? C'était si loin tout ça.

Il examina la photo pour la centième fois. Le plus petit du groupe, le ti-maigre, le ti-boutte comme on l'appelait méchamment, c'était lui. Avait-il eu au moins un ami dans cette classe ?

\*\*\*\*

*Émilien est au Collège classique depuis une semaine. Il a l'impression de ne pas exister.*

*Tous ses compagnons de classe l'ignorent. Il est le petit nouveau. À la récréation, il essaie de participer au ballon chasseur mais quand on forme les équipes son nom n'est jamais appelé. Il est sur les lignes de côté, unique spectateur du match.*

*Un jour, le Père Sébastien voyant qu'Émilien ne joue pas avec les autres, interrompt la partie.*

*- Les gars, c'est pas chrétien de ne pas faire jouer votre compagnon de classe. Bouray, tu vas prendre Émilien dans ton équipe.*

*En faisant une moue dédaigneuse, Bouray fait signe à Émilien de rejoindre son groupe.*

*Le match se poursuit et l'équipe de Bouray perd par un point, sur une erreur d'Émilien qui n'est pas très sportif.*

*Bouray, en furie, interpelle Émilien à la fin du match :*

*- Toé, tu joueras pus avec nous autres, compris la tapette ?*

\*\*\*\*

Émilien essayait de rassembler ses souvenirs. Bouray habitait sur la 16<sup>e</sup> rue, à deux rues de chez lui. Son père était fonctionnaire ou commis dans un bureau, ce n'était pas clair.

Il était enfant unique ou avait-il un frère plus jeune ? Sa mère.... Il avait déménagé à la Haute-Ville ... Tout s'embrouillait. Ca faisait si longtemps. Il avait le goût d'abandonner ses recherches.

Il aurait pu profiter de sa retraite comme ses anciens collègues du Ministère. Jouer au golf ou voyager. Il avait de l'argent, pas mal d'argent. Il avait économisé toute sa vie. Mais il était obsédé par son projet de vengeance. Il devait continuer.

Il avait déjà songé à retrouver Bouray quand il était plus jeune mais il avait quitté Québec pour Ottawa, il avait obtenu un bon emploi... mais en vieillissant il revisitait souvent son passé et le souvenir de Bouray l'obsédait. Il ne pouvait abandonner son projet.

Dans les médias on parlait de plus en plus d'intimidation à l'école et à chaque fois il se voyait dans chacune des victimes. Ca lui faisait mal. Il revivait alors cette période

malheureuse et humiliante de sa vie. Les intimidateurs étaient rarement punis. Lui, il retrouverait son bourreau et il le punirait. Il ne savait pas encore comment mais il le punirait.

On parlerait de lui dans tous les journaux du Québec : « Il retrouve sont intimidateur cinquante ans plus tard » diraient les grands titres de la presse. Il serait le vengeur de tous ces petits maigres qui se font humilier jour après jour. Finie l'impunité pour tous ces intimidateurs qui ont eu la belle vie pendant trop longtemps. Même des années plus tard, ils devraient répondre de leurs actes. C'était sa mission.

\*\*\*\*

*Après l'épisode du ballon chasseur, Bouray commence à insulter Émilien à chaque fois qu'il le croise dans les corridors du collège. Mauviette, fif, ti-cul, poule mouillée, le répertoire du grand Bouray est inépuisable. Émilien encaisse en se disant que son agresseur cesserait bien un jour de la harceler, qu'il oublierait l'épisode du ballon chasseur, qu'il trouverait une autre victime.*

*Émilien ignore, étant tout nouveau à cette école, que Bouray en est le king . Il est craint, il est grand et fort, il est aussi le plus brillant élève de sa classe de sorte que les Pères du collège lui pardonnent ses incartades.*

\*\*\*\*

Les recherches d'Émilien ne progressaient pas. Le Collège classique n'existait plus. Il avait fait place à un CÉGEP. Il téléphona au CÉGEP. On lui répondit sèchement que les

archives des années 50 avaient été détruites mais qu'il pourrait essayer d'appeler à la communauté des Pères et que peut-être... Peine perdue. Tous les religieux enseignants de cette époque étaient décédés.

\*\*\*\*

### CHAPITRE 3

*À tous les midis, Bouray attend Émilien à la porte de l'école.*

*- C'est pour t'accompagner parce qu'on reste dans le même boutte lui dit-il.*

*Et quel accompagnement ! Bouray se place devant Émilien pour l'empêcher d'avancer et ensuite il se mets derrière lui pour lui dire des âneries à l'oreille. Il l'invite à se battre.*

*- Viens mon ti-poulet. Envoye, fais un homme de toé. Come on chieux en culote.*

*Émilien n'est pas de taille à se défendre. Bouray le menace mais il ne lui touche pas.*

*D'autres élèves du collège sont témoins du manège mais ils passent leur chemin en riant.*

*Qui oserait s'interposer ? Nico Bouray est le king après tout. Mieux vaut l'avoir de son bord.*

*Pour ne pas être vu par des voisins de sa victime, Bouray cesse son petit jeu en arrivant*

*au coin de la 14<sup>e</sup> rue. Il est futé ce Nico. Émilien prend alors ses jambes à son cou.*

*Il arrive chez lui en sueurs et à bout de souffle. Sa mère lui demande :*

*- As-tu couru ? Le diner est même pas prêt.*

*Émilien, qui ne veut pas inquiéter sa mère qui a déjà assez de soucis, invente une histoire :*

*- J'me tiens en forme m'man. Un tite course ça fait du bien.*

\*\*\*\*

Émilien était à bout de ressources. Il avait prévu un dernier recours : engager un détective privé qui le mettrait peut-être sur les traces de son bourreau d'autrefois.

Il commença donc ses recherches sur le Net. Une annonce attira son attention .

L'agence de détectives privés P.M Blondeau met à votre service plus de 35 années d'expérience dans le domaine de la recherche et de localisation de biens ou d'individus. Nos bureaux sont situés à Québec. Contactez-nous par courriel à [blondeau.enquetes@telnet.ca](mailto:blondeau.enquetes@telnet.ca)

Il envoya un courriel à P.M Blondeau :

Je suis à la recherche d'un bon ami que j'ai perdu de vue depuis très très longtemps. J'aimerais retenir vos services afin de le retrouver. Je peux me rendre à vos bureaux de Québec pour vous rencontrer. Émilien Lagacé, Ottawa

La réponse ne tarda pas :

Cher monsieur,

Si la semaine prochaine vous convient, disons mercredi à 9h30, je serais heureux de vous recevoir. Je me spécialise dans la recherche d'individus et mon taux de réussite est impressionnant. Au plaisir de vous aider. » P.M Blondeau

\*\*\*\*

*C'est le jour de la remise des bulletins du mois au collège. Le père Sébastien est debout devant la classe pour la distribution des bulletins et à la lecture de leur nom, chaque élève doit aller chercher le sien devant le groupe.*

*- Le premier de classe, encore ce mois ci, c'est Nicolas Bouray annonce l'enseignant.*

*Bouray se lève et fier comme un paon s'avance pour recevoir les félicitations du Père Sébastien.*

*Quand il regagne sa place, tous les élèves applaudissent chaudement sauf Émilien qui baisse les yeux.*

*Bouray le remarque et il lui dit à l'oreille :*

*- La mauviette, tu vas y goûter toé.*

*La longue litanie de l'enseignant se poursuit pour enfin se terminer sur Émilien :*

*- Malheureusement, le dernier de la classe avec 52%, Émilien Lagacé.*

*Les jambes tremblantes, Émilien va recevoir son bulletin des mains de son professeur. Il retourne à son pupitre en baissant les yeux. Lui qui a toujours eu d'excellentes notes à l'école publique est le cancre de la classe. Il se met à pleurer. Bouray le regarde d'un air méprisant.*

*À la récréation, Bouray et son groupe d'admirateurs font un cercle autour d'Émilien :*

*- Pourri, pourri, pourri lui crient ses bourreaux. T'es rien qu'un pas bon !*

*Ce n'est plus seulement Bouray qui l'insulte mais tout le monde. Émilien se bouche les oreilles pour ne plus entendre ces méchancetés. Heureusement, la cloche annonçant la fin de la récré se fait entendre.*

\*\*\*\*

*À 9h30 pile, Émilien, pour qui la ponctualité est une vertu, entra dans le bureau du détective Blondeau. Ce dernier, un homme dans la cinquantaine, plutôt bedonnant, l'air*

affable, plongea tout de go dans le vif du sujet.

- Alors Monsieur Lagacé, que puis-je faire pour vous ?

- Comme je l'ai mentionné dans mon courriel, je cherche à retrouver un vieil ami.

- Un ami qui habite à Québec ?

- Ça je ne le sais pas. À Québec ou ailleurs. La dernière fois que je l'ai vu c'était en 1958

à Limoilou, alors...

- Hum, ça fait plus de cinquante ans, ce ne sera pas facile. Votre ami, sans vouloir vous faire de peine, est peut-être décédé.

- J'y ai pensé mais je tiens absolument à le retrouver ou retrouver ses traces pour...

- Pour ?

- Et bien c'est personnel.

- Vous savez je respecte toujours les motifs d'un client qui est à la recherche de quelqu'un. Bon, commençons par le début. Comment s'appelle disons... votre ami ?

- Nicolas Bouray mais tout le monde l'appelaient Nico.

- Bourré, Bouret, Bourret, comment écrivez-vous son nom demanda le détective ?

- C'est Bouray répondit Émilien et il épela le nom.

- Ah bon, c'est plutôt rare. Où l'avez-vous connu ?

- Je l'ai connu au Collège classique sur la 8<sup>e</sup> avenue à Limoilou. Vous connaissez ?

- Oui, oui, je me souviens c'était un collège dirigé par des religieux mais qui n'existe plus.

- Malheureusement ajouta Émilien...

Le détective posa une foule de questions à Émilien et il conclut l'entrevue.

- Mon cher monsieur, remonter cinquante ans en arrière comme je vous l'ai dit au début de notre entretien ce sera laborieux, long et coûteux. Mais j'ai de nombreux contacts qui pourraient m'aider. Si vous êtes patient et prêt à y mettre le prix, je peux commencer mon enquête immédiatement. Ca vous va ?

- Je tiens mordicus à retrouver Bouray. Votre prix sera le mien.

Quand Émilien eut quitté son bureau, le détective se demanda bien pourquoi son nouveau client voulait à tout prix retracer son ami Bouray.

\*\*\*\*

#### CHAPITRE 4

*De retour à la maison après cette journée ponctuée d'insultes, Émilien, penaud, montre son bulletin à sa mère.*

*- Et ben c'est pas fort mon gars. T'as toujours été parmi les meilleurs élèves de ta classe à l'école St Fidèle et là, dernier.*

*- J'ai rien appris à l'Académie de Québec pis les autres dans ma classe sont plus forts que moi. En plus j'ai sauté ma septième année...*

*- Alors tu dois travailler plus fort asteure, répond sa mère. Je vais y voir mon gars.*

*Émilien se garde bien d'inquiéter sa mère avec ses histoires de Bouray qui lui rend la vie misérable. Elle a assez d'ennuis comme ça depuis que son père est décédé. Il règlera ses problèmes lui-même, comme un homme lui aurait dit son père. Mais comment ?*

\*\*\*\*

Émilien était de retour chez lui à Ottawa depuis une semaine quand il reçut un appel du détective qu'il avait embauché.

- Monsieur Lagacé, Blondeau à l'appareil. Malheureusement avec le peu de renseignements que vous m'avez donnés je n'ai pu retracer Monsieur Bouray mais j'ai eu une idée.

- Bon bien c'est au moins ça répondit Émilien quelques peu agacé. Et cette idée c'est...

- Un changement de nom. Bouray a pu changer son nom car c'est un nom qui peut être difficile à porter, vous comprenez ?

- Pas exactement mais continuez...

- Nicolas Bouray, bourré...vous imaginez tous les mauvais jeux de mots que les gens ont pu faire. J'ai des clients qui ont changé leur nom pour moins que ça vous savez.

- Oui, c'est une piste à explorer. Et vous avez accès à ces dossiers là monsieur Blondeau ?

- Bien sûr. Je n'ai qu'à consulter les dossiers du Directeur de l'état civil. Quand on change de nom, on doit obligatoirement faire publier dans les journaux l'ancien et le nouveau nom qu'on a choisi. Je continue mes recherches et je vous tiens au courant. Je pense que j'ai une piste intéressante. Au revoir Monsieur Lagacé.

Émilien raccrocha et il sourit. Enfin les choses avançaient.

\*\*\*\*

*Depuis une semaine, Bouray a cessé de provoquer Émilien qui ne s'en plaint pas bien au contraire. Bouray aurait-il trouver une autre victime ? Est-ce que ce serait une*

*accalmie avant une autre tempête ? Émilien ne sait que penser.*

*À tous les vendredis après-midi, les Pères organisent des matchs de hockey sur la patinoire extérieure du collège. Bouray est capitaine d'une équipe, les Cougars.*

*C'est avec stupéfaction qu'Émilien trouve une note dans son pupitre.*

*- Si ça te tente de jouer avec nous autres vendredi prochain ben j'te prends dans mon équipe. Tu sera substitut. Bouray.*

*Émilien relit le billet. C'est bien vrai, il jouera au hockey même s'il ne patine pas très bien.*

*Le Père Sébastien a sans doute eu pitié de lui et il a sermonné son intimidateur.*

*Le jour du match arrive. Il fait un froid de canard mais rien ne peut annuler un match de hockey.*

*Les joueurs sautent sur la patinoire et Bouray indique à Émilien t'attendre son tour sur le banc des joueurs.*

*- Toé t'es remplaçant pis j'vas te faire signe quand ce sera ton tour de jouer. Compris ? dit-il sur son ton habituel, c'est-à-dire menaçant.*

*C'est presque la fin de la troisième période et Émilien n'a pas encore jouer. Il est frigorifié, ses pieds sont gelés, il peine à remuer ses membres. Le match prend fin sur une victoire des Cougars.*

*Bouray s'approche du banc des joueurs :*

*- Pis la mauviette, as-tu aimé ça jouer avec nous autres ? Et il éclate de rire.*

*Émilien a compris. Bouray a inventé une autre astuce pour l'humilier.*

\*\*\*\*

Émilien lut avec empressement le courriel qu'il venait de recevoir.

Monsieur Lagacé,

J'ai retrouvé une personne qui portait le nom Bouray et qui a changé de nom. Elle s'appelle maintenant Francine Leblanc. J'ai obtenu ses coordonnées et je vais la contacter pour organiser une rencontre avec elle.

Cependant, je ne peux vous garantir qu'elle va accepter de me rencontrer. Je vous tiens au courant de mes démarches. PM Blondeau, détective privé.

Émilien jubilait. Enfin un résultat positif. Mais qui était cette Bouray devenue Leblanc ?

\*\*\*\*

*L'épisode de la partie de hockey marqua le retour des insultes de la part de son bourreau.*

*Émilien était de plus en plus déprimé, si malheureux dans ce collège maudit où personne ne pourrait l'aider il en était convaincu. Il avait songé parler à son prof, lui raconter ses malheurs, mais Bouray était son chouchou, son préféré, son premier de classe et lui un cancre, le pas bon, probablement la honte de tout le collège. Le Père Sébastien le croirait-il ? Prendrait-il le bord d'un pourri comme lui ou celui du King?*

*Il était de plus en plus seul, démuni face à son intimidateur.*

\*\*\*\*

Émilien espérait beaucoup des démarches de Blondeau. Il reçut un appel de ce dernier qui le déprima totalement.

- Monsieur Lagacé, Blondeau à l'appareil. Madame Leblanc a accepté de me

recevoir. Vous savez quand on mentionne détective privé certains pensent qu'on est de la police et ils acceptent de nous voir. Bon voilà. J'ai rencontré la dame en question qui habite Québec et il s'agit bel et bien de la fille unique de votre ami Bouray.

- Mais c'est une excellente nouvelle Monsieur Blondeau

- Mais il y a un hic Monsieur Lagacé. Madame Leblanc refuse de parler de son père. Elle a été très catégorique. Elle m'a dit que cet homme n'existait plus pour elle. Elle a été étonnée qu'un ami d'enfance de son paternel puisse chercher à le retrouver et comme je ne connais pas les motifs de votre recherche je n'avais pas d'arguments pour la convaincre de me parler.

- Ouin c'est très décevant tout ça.

- En effet. Mais je lui ai donné vos coordonnées et on ne sait jamais, elle pourrait changer d'idée. Alors voilà. Désolé cher monsieur. Je vais fermer votre dossier.

Émilien était atterré. Si près mais si loin du but.

\*\*\*\*

## CHAPITRE 5

*La mère d'Émilien voyant ses résultats scolaires se dégrader de mois en mois décida*

*d'aller rencontrer le Directeur des études du collège à l'insu de son fils. Le Père*

*Conrad, un religieux à l'allure hautaine, la reçut à son bureau.*

*- Mon Père, j'ai demandé à vous rencontrer parce que mon Émilien risque d'échouer son*

*année. Ses notes sont vraiment mauvaises et...*

- Mais ma chère dame, répondit le religieux sur un ton condescendant, votre fils a été accepté dans notre institution pour des raisons d'humanité.

- Raisons humanitaires vous dites, je vous ai bien compris ?

- Rappelez-vous ma chère dame que vous avez insisté pour que nous prenions votre fils ici en plein milieu de l'année. Vous avez invoqué la mort de votre mari, les difficultés d'Émilien à s'adapter à ces longs trajets en autobus, etc, etc. Force est d'admettre que votre fils n'avait pas d'ailleurs... les capacités pour poursuivre des études classiques chez nous. Nous n'acceptons d'habitude que les meilleurs candidats.

La mère d'Émilien retenait sa colère.

- Mais mon Père, j'ai une drôle d'intuition. Émilien arrive presque toujours à la maison en courant comme si quelqu'un le poursuivait pour lui faire mal. Il est de plus en plus nerveux en quittant la maison pour le collège, il est toujours triste, déprimé. Se pourrait-il qu'un ou des élèves s'en prennent à lui. Vous savez, les enfants sont parfois si cruels.

- Je vous arrête tout de suite Madame Lagacé. Vos insinuations me choquent profondément. Vos intuitions d'ailleurs ne sont que des intuitions.

Notre collège ne tolérerait aucune forme de violence. Nos élèves sont tous bien élevés et comme je vous l'ai dit....

Madame Lagacé interrompit brusquement le bon Père snobinard.

- J'ai compris mon Père, j'ai très bien compris. Je ferai ma petite enquête moi-même. Je vous remercie de m'avoir reçue.

Elle se retint de claquer la porte en sortant du bureau. Quel snob ce curé pensa-t-elle.

\*\*\*\*

*Jusque là, Bouray s'était retenu de s'en prendre physiquement à Émilien. Mais un événement le rendra fou de rage.*

*C'est en allant au collège qu'il croise Émilien accompagné de Gérard Parent le gars de l'école St Fidèle qui l'an dernier l'a plaqué si durement contre la bande lors d'un match de hockey qu'il en a eu l'épaule disloqué. Parent est son pire ennemi mais il le craint.*

*Parent est un toff.*

*Voyant les deux compères, Bouray s'imagine qu'ils sont de bons amis. La mauviette et son protecteur pense-t-il. Ca le met en colère. La mauviette va le payer cher.*

*À la fin des cours de l'après-midi, il rejoint Émilien devant la Pharmacie Guertin au coin de la 14 rue.*

*- Toé mon ti-peureux tu te tiens avec le gros Parent ? C'est ton chum hein ? Mais là y est pas là pour te défendre et il lui administre un violent coup de poing.*

*Émilien s'écroule sur le perron de la pharmacie. Bouray s'enfuit mais le commis de la pharmacie a tout vu. Il sort en vitesse, aide le pauvre Émilien à se relever.*

*- Lui, j'le connais dit-il. C'est Nico Bouray. Y reste proche de chez nous. C'est un maudit cave. Veux-tu que j'aille le dire à ta mère ?*

*Émilien reprenant ses esprits :*

*- Non, non, j'vas m'arranger avec ça. Faut pas l'dire à maman, s'il vous plait. Merci là.*

*C'est juste une tite bosse que j'ai là. C'est correct.*

*Le commis regarde Émilien qui s'en va chez lui en pensant à quel mensonge il pourra inventer pour expliquer l'état de son œil... Mentir, toujours mentir.*

\*\*\*\*

*Juillet 1958*

*Enfin les grandes vacances. Émilien se sent soulagé. Fini le collège classique : en septembre, il retournera à l'école St Fidèle, en 8<sup>e</sup> année. Bouray, c'est du passé. Du moins il aime le croire.*

*Par les beaux soir d'été, Émilien s'assoit sur la galerie donnant sur la 4<sup>e</sup> avenue. Il apporte toujours un livre mais c'est pour lui donner une certaine contenance. Il attend que sa voisine Suzanne sorte de chez elle et qu'elle vienne s'asseoir dans les marches d'escalier pour jaser.*

*Suzanne, la blonde et belle Suzanne, c'est le premier amour d'Émilien. Ce sera sa première blonde, bientôt, quand il aura le courage de lui demander. Il passent des heures*

*à placoter, mal assis sur les marches de bois. Ils parlent de livres, de l'école, de musique, de ce qu'ils feront plus tard.*

*Un soir qu'ils étaient à rêver aux voyages qu'il feront plus tard, quand ils seront adultes, un vélo s'arrêta sur le trottoir devant la maison. C'était Bouray.*

*- Tiens, tiens, mon ami du collège. Ca va ?*

*Émilien ne répondit pas.*

*- Et toi t'es Suzanne je pense. C'est ça ?*

- *Comment ça tu me connais toi répliqua Suzanne ?*

- *Mais j'ai mes informateurs et une belle fille comme toi, je dois la connaître. On m'avait dit que t'étais cute mais c'est pas vrai. T'es super cute.*

*Suzanne sembla troublée par ce charmeur mais elle essaya de le cacher.*

- *Bon je vous laisse les « amoureux ». Bouray s'éloigna en ricanant.*

- *Émilien, c'est ton ami ce gars là ?*

- *Disons qu'il était dans ma classe.*

- *Il a l'air baveux, trop sûr de lui, mais c'est un beau gars en tout cas ajouta Suzanne. Il reste près d'ici ?*

\*\*\*\*

Émilien avait décidé de fermer le dossier Bouray. Affaire classée. La seule chose qu'il avait apprise lors de ses recherches c'était que Nico Bouray avait une fille et qu'elle l'avait banni de sa vie. Il ne pourrait en apprendre davantage.

Il lui restait le pardon. Il se rappela un épisode de sa vie quand il était dans la trentaine...

Émilien avait de plus en plus souvent des périodes de grande tristesse, d'anxiété. Il faisait des cauchemars. Des dizaines de Bouray l'encerclaient et se rapprochaient de lui en hurlant mauviette, mauviette, mauviette. Il était assis par terre. Il se bouchait les oreilles pour ne plus les entendre. Il se réveillait épuisé.

Il se sentait alors tellement petit, démuni, seul, comme quand il avait douze ans au collège classique. Mais était-ce possible que tant d'années plus tard son bourreau

continue de le hanter ?

Il avait décidé de consulter pour du moins apaiser ses souffrances.

Après plusieurs sessions à déballer son sac, à se vider le cœur, à parler de son agresseur, de ses sentiments, Émilien, qui était très cartésien, demanda à son thérapeute de lui donner enfin la solution pour se sentir mieux, pour se libérer de cet épisode de son passé.

- On parle, on parle, j'vous raconte ma vie mais moi je suis ici pour avoir des solutions à mon problème dit Émilien sur un ton cassant. J'ai l'impression de perdre mon temps.

- Monsieur Lagacé, une thérapie c'est un long processus. J'aimerais tellement avoir une solution comme vous dites. Elle est en vous la solution. Pardonnez à votre agresseur, lâchez prise, c'est la seule façon de guérir de vos blessures.

Certains actes paraissent impardonnables, surtout ceux qui nous ont profondément blessés. Pourtant sans nier le mal qui a été fait, il est vital de se reconstruire et la démarche du pardon est une clé de cette guérison intérieure. Un long chemin toutefois à parcourir.

Il fut choqué d'entendre parler de pardon alors qu'il ne pensait qu'à sa vengeance. C'était de la bullshit de psy.

- Et je vous paie cinquante dollars l'heure pour entendre ça, pardonner, dit Émilien?

Vous me faites penser aux curés quand j'étais jeune. Ils nous faisaient apprendre une prière qui disait pardonnez-nous Seigneur comme nous pardonnons à ceux qui nous ont

offensé.

- C'est vrai que ça peut paraître judéo-chrétien répondit le thérapeute. Mais ce que je vous propose est un processus en sept étapes. Nous allons travailler ensemble pour que vous redeveniez l'acteur de votre vie. Vous allez....

Émilien cessa d'écouter. Il avait décroché de tout ce charabia. Il se contenta de hocher la tête de temps en temps pour montrer son intérêt.

Il paya le prix de sa consultation, remercia froidement son thérapeute. Il n'y retourna plus.

\*\*\*\*

*Bouray rôde sur la 4<sup>e</sup> avenue, il rôde autour de Suzanne. Il lui fait la cour, une cour assidue. Il s'arrête à chaque soir devant chez elle, roucoule, fait des blagues et Suzanne rit à gorge déployée comme le font les filles de son âge sous le charme d'un beau parleur.*

*Émilien s'en rend bien compte : Suzanne lui échappe, elle ne vient plus jaser dans les marches d'escalier. Elle ne sera pas sa future première blonde. Bouray a trouvé un autre moyen de l'humilier en lui volant la belle Suzanne.*

\*\*\*\*

*Septembre 1958*

*Émilien a hâte de retourner à l'école St Fidèle. Il sera en huitième année et il retrouvera il l'espère ses anciens compagnons de classe mais surtout il ne reverra plus Bouray qui*

*est déménagé à la Haut-Ville et qui fréquente désormais le Petit Séminaire.*

*Durant l'été, Émilien eut une poussée de croissance. Il a grandi de quelques pouces, il est plus musclé et surtout ses épaules étaient devenues plus larges. Ca lui donne une certaine confiance mais encore si fragile.*

*- Au moins j'srai pus la mauviète, le ti-cul d'la classe pensa-t-il.*

*Émilien est dans une bonne classe comme dit le frère Aldé, son professeur. Il y a bien le gros Roy, le doubleur, qui le regarde de travers de temps en temps mais Roy n'est pas dangereux. Il bougonne, il déteste l'école mais il se tient dans son coin, il n'achale personne.*

*Émilien se sent de mieux en mieux dans cette classe et ses résultats scolaires sont excellents.*

*C'est quand il doit retourner à la maison que les choses se gâtent. Il ne passe plus par la ruelle comme il le faisait autrefois. Il prend la 4<sup>e</sup> avenue, là où il y a du monde, des commerces, des passants. Il sursaute quand quelqu'un est derrière lui. Et si c'était Bouray ?*

\*\*\*\*

## ÉPILOGUE

Plusieurs mois passèrent. Émilien commença enfin sa vie de retraité. Il prit un abonnement au gym, s'inscrivit à des cours d'espagnol et il passa quelques semaines sur la Costa del Sol avec sa nouvelle blonde.

Au son retour de voyage, il trouva dans son abondant courrier une lettre oblitérée à Québec.

Monsieur Lagacé,

J'ai beaucoup pensé à votre démarche pour retrouver mon père. Ca doit être important pour vous car ce n'est pas tout le monde qui paye un détective pour retrouver un ami. Disons que votre démarche m'a surpris et qu'elle a piqué ma curiosité. Si un jour vous passez par Québec, nous pourrions nous rencontrer. Voici mes coordonnées. Francine Leblanc.

Émilien hésita à replonger dans son passé, à rouvrir d'anciennes blessures mais lui aussi était curieux. Et si la fille de Bouray avait peut-être la clé pour comprendre, enfin comprendre pourquoi Bouray l'avait choisi lui comme victime. Pourquoi lui ? Pourquoi ?

Il téléphona à Francine Leblanc. Ils se donnèrent rendez-vous pour le lundi suivant au restaurant de l'hôtel Concorde, là où il descendrait.

\*\*\*\*

*Émilien compléta sa 8<sup>e</sup> année à St Fidèle sur une note heureuse. Il termina parmi les premiers de classe et il reprit même le chemin des ruelles pour rentrer chez lui. Il ne fut jamais intimidé. Même Suzanne recommença à venir passer ses soirées d'été sur la galerie. Elle était maintenant officiellement sa blonde.*

*Il avait tué Bouray dans sa tête, du moins le pensait-il...*

\*\*\*\*

En arrivant au restaurant du Concorde, Émilien prévint l'hôtesse qu'il attendait une dame.

Il avait réservé une table près des fenêtres d'où on pouvait voir la ville, jusqu'à

Limoilou, le quartier où il avait grandi.

À l'heure prévue, l'hôtesse accompagna une femme à sa table.

Il se leva pour l'accueillir.

- Madame Leblanc, heureux de vous rencontrer.

- Ca me fait plaisir Monsieur Lagacé.

Francine Leblanc était une jolie femme dans la quarantaine. Elle était habillée sobrement, un tailleur marine et une blouse blanche.

Elle s'assied en face d'Émilien qui lui offrit un apéro.

Mal à l'aise tout les deux, ils ne savaient trop quoi dire. Ils s'échangèrent donc des banalités sur la température, la beauté de Québec qu'il voyait de la fenêtre.

C'est Francine qui aborda le sujet de leur rencontre.

- Bon, comme je vous l'ai écrit dans ma lettre je suis curieuse de savoir pourquoi vous cherchez avec tant de ténacité à retrouver mon père, votre ami il me semble...

- Eh bien, c'est une longue histoire qui remonte à très longtemps. Votre père, Nicolas, n'était pas vraiment mon ami. Loin de là. Je ne voudrais pas vous offenser en disant du mal de lui en vous racontant mon histoire...

- Je ne pense pas beaucoup de bien vous savez de Nicolas Bouray. J'ai été étonnée que vous l'appeliez votre ami. Personne n'était vraiment ami avec lui.

- Si j'ai utilisé le mot ami avec l'enquêteur que j'avais embauché c'est que je ne pouvais pas lui dire que je cherchais votre père pour me venger. Il aurait refusé de m'aider.

- Vous venger demanda Francine ? Nicolas Bouray vous a donc fait tant de mal ?

Émilien entreprit de raconter comment Bouray lui avait rendu la vie misérable quand il avait 12 ans en l'intimidant à chaque jour, en l'humiliant. Il n'épargna aucun détail. Il raconta ses cauchemars quand il était enfant, sa peur du rejet quand il devint adulte, peur qu'on se moque encore de lui même s'il était devenu un homme fort, un ingénieur de talent...

Quand Émilien eut fini son récit, Francine, bouleversée, lui demanda :

- Vous voulez le retrouver pour le... tuer ?

- J'y ai pensé quand j'étais plus jeune et que je souffrais en silence. Je crois que tous les enfants qui sont intimidés souhaitent la mort de leur agresseur. C'est un moyen de survivre. Éliminer celui qui nous agresse pour ne plus souffrir. Mais personne ne passe à l'acte, ou si peu.

- Alors votre vengeance c'était quoi?

- Le retrouver, me planter debout face à lui et le regarder droit dans les yeux moi qui ai toujours plié l'échine et baisser les yeux devant ce type quand j'avais douze ans. Lui crier ma haine, ma souffrance. L'affronter, l'humilier, lui crier qu'il n'était qu'un lâche, un être sordide. Je ne sais pas vers quoi ma colère m'aurait conduit, je ne sais pas vociféra Émilien.

Il s'aperçut qu'il parlait très fort dans le restaurant. Les gens autour le regardaient.

Francine lui touchant l'épaule à la fois pour montrer son empathie et pour l'empêcher d'embêter les autres clients lui dit :

- Monsieur Lagacé, je comprends votre colère. Moi aussi je la porte en moi cette rage

envers Nico Bouray qui nous a tant fait souffrir ma mère et moi.

Quand j'étais petite, j'admirais mon père. Il était beau, grand, fort. À l'adolescence, j'ai compris qui il était vraiment.

Nico était un criminaliste respecté et craint à Québec. Il en menait large, écrasant ceux qui étaient sur sa route, la route du succès disait-il.

Comme avocat de la défense, il gagnait la majorité de ses causes. Il menait la grande vie.

Il était souvent absent, travaillant tous les soirs à son bureau pour mettre à jour ses dossiers disait-il. En réalité, il passait ses soirées à trinquer avec des gens peu recommandables, des gens du monde interlope qu'il représentait à la Cour.

Quand il entra à la maison, ivre, il hurlait des obscénités à ma mère, la menaçant, l'humiliant. Je n'osais sortir de ma chambre tellement j'avais peur de cet homme. Il ne m'a jamais touché mais il me traitait de conne, il me rabaissait parce que j'avais de mauvaises notes à l'école.

Puis ce fût la descente aux enfers. Mon père perdit de plus en plus ses procès. Comme il n'arrivait plus à mener son train de vie princier, il se mit à jouer. Les dettes de jeu s'accumulèrent.

Un soir, deux hommes vinrent chez nous. Il menacèrent mon père, le bousculèrent. Ils voulaient leur argent. Nico tremblait comme une feuille, implorant les deux types de lui laisser du temps, que demain ils auraient leur argent. Il pleurait à chaudes larmes.

Le lendemain quand je me suis levée, mon père était parti. On ne le revit plus. J'avais 16 ans.

- Et vous ne savez pas où il est, vous n'avez jamais cherché à le retrouver demanda Émilien?

- Quelques mois après son départ, ma mère reçut un appel de mon père. Il lui demandait de l'argent, lui disait qu'il était seul, qu'il n'avait pas de travail. Il l'implorait de l'aider. Ma mère raccrocha. Il n'a plus jamais rappelé.

C'est alors que j'ai entrepris des démarches pour changer de nom. J'ai pris le nom de famille de ma mère, Leblanc. Je ne voulais plus porter le nom de cet homme.

Émilien ne dit rien pendant de longues minutes regardant Francine qui pleurait.

Puis, il risqua une question :

- Si vous aviez retrouvé votre père, vous lui auriez fait payer le mal qu'il vous a fait ?

Francine se ressaisit avant de répondre :

- J'ai longtemps eu envie de me venger, faire des recherches comme vous pour le retrouver mais certaines personnes m'ont raisonnée. Elles m'ont dit que je n'avais pas besoin de le faire, que la vie le punirait un jour ou l'autre, que la vie punit toujours ceux qui pourrissent la vie des autres. La vie a puni Nicolas Bouray. Je sais que ça semble sorti tout droit des évangiles mais ça me fait du bien d'y croire, ça me fait du bien.

Émilien et Francine continuèrent à parler jusqu'à la fermeture du restaurant.

\*\*\*\*

Le lendemain, Émilien quitta l'hôtel Concorde très tôt pour retourner à Ottawa. Il fit un détour par Limoilou où il n'était jamais retourné depuis son départ définitif de Québec. Il tourna sur la 12<sup>e</sup> rue et alla jusqu'à la 8<sup>e</sup> avenue. Il s'arrêta devant le CÉGEP, là où était jadis le Collège classique. C'était si loin tout ça, si loin.

Il passa sur la 4<sup>e</sup> avenue devant la maison de son enfance et il fila vers l'autoroute.

« La vie se charge de punir ceux qui nous ont fait du mal » pensa-t-il tout au long du trajet vers Ottawa. Ca lui faisait du bien d'y croire...

FIN

## Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

### Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



### Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

[Donner votre avis](#)



### Les auteurs comptent sur vous

